

LA « VIE DE MGR GRANDIN »

Le Père JONQUET, vient d'être honoré de ces quatre adhésions épiscopales :

Mon Révérend Père,

J'ai lu avec la plus religieuse édification votre vie de Mgr GRANDIN. Ce sera une des très belles, émouvantes et édifiantes pages de l'histoire de l'apostolat catholique au XIXe siècle.

Que le ciel suscite beaucoup d'imitateurs à cet homme de Dieu, si zélé pour sa gloire et si courageusement appliqué à l'évangélisation des infidèles !

Je félicite votre congrégation d'avoir donné à l'Eglise un tel ouvrier !

Recevez, je vous prie, mon Révérend Père, l'assurance de mon affectueux dévouement en Notre-Seigneur.

† A.-L. cardinal PERRAUD.
évêque d'Autun.

D'un autre côté, Mgr BÉGUINOT, évêque de Nîmes écrit au R. P. JONQUET :

Mon révérend Père,

J'ai lu avec le plus grand intérêt votre beau volume, *Mgr Grandin*. Ce nom très connu dans l'histoire des missions, s'éclaire encore par la publication de ces pages écrites avec tant de cœur, et qui nous révèlent les sublimes intimités de la vie glorieuse de l'évêque missionnaire.

Car c'est là le côté radieux de la vie de nos héros chré-

tiens. Tandis que l'observateur attristé constate le néant, pour ne pas dire l'ignominie de l'existence intime de tant de grands hommes glorifiés par l'opinion, et auxquels en y regardant de près, il ne saurait accorder son estime, il arrive que nos saints grandissent, précisément par cet examen minutieux du détail de leur vie.

C'est même le vrai point de vue auquel il convient de les étudier afin de les révéler au monde, parce que, le plus souvent, l'humilité jette un voile épais sur le secret de leurs vertus qui risqueraient de passer inaperçues.

Vous avez donc bien fait de mettre en pleine lumière tous les détails de la vie de Mgr Grandin, religieux, missionnaire, évêque et apôtre admiré de cette jeune et vaillante Eglise du Canada.

Il est d'ailleurs très opportun de montrer présentement la sereine beauté des vertus cachées de ces religieux méconnus par la libre-pensée, qui les expulse. C'est une œuvre de justice et de reconnaissance, et je vous bénis de l'avoir conduite à bonne fin.

Avec mes félicitations, veuillez agréer, mon révérend Père, l'assurance de mon religieux dévouement en Notre-Seigneur.

† Félix,

évêque de Nîmes.

Lettre de Mgr Turinaz.

Mon Révérend Père,

Malgré mes occupations et les luttes que nous devons soutenir, j'ai lu de la première page à la dernière, et rapidement, vous le constatez, la vie de Mgr Grandin.

Ce livre m'a fait du bien ; il en fera à beaucoup d'autres.

Je n'ai jamais rien lu de plus intéressant et de plus édifiant.

Mgr GRANDIN est un saint évêque, un apôtre, un martyr. Quel épiscopat! quel apostolat! quel martyre!

De 1854 à 1902, quels voyages, à travers des territoires immenses, à travers des forêts inextricables, des fleuves débordés, des lacs glacés ou agités par la tempête, malgré la neige, la solitude, le froid, et la faim!

Quand, après des journées consacrées au travail et qui n'ont pas été exemptes de fatigues, je vais, le soir, prendre mon repos et que je songe à Mgr GRANDIN, après ses courses accablantes, se couchant en plein air, par un froid de 30, 35, 40, 45 degrés, dans la neige, sur des branches d'arbres coupées à la hâte, entre deux sauvages couverts de vermine, et parfois en compagnie des chiens, je gémis sur mes prétentions et sur ma lâcheté. Quelle figure, hélas! fera devant Dieu l'évêque de Nancy, en présence de l'évêque des Métis, des Montagnais, des Cris et des Pieds Noirs!

Cette vie se meut dans le cadre étonnant de l'évangélisation des vastes contrées du Nord-Ouest canadien. L'évêque de Saint-Albert est l'un des plus puissants et des plus héroïques ouvriers de cette transformation religieuse, à laquelle a été unie une prodigieuse transformation matérielle.

J'ai trouvé, dans cet ouvrage, votre style facile et brillant, la méthode qui groupe les faits et les expose avec clarté, et aussi une émotion et une admiration contenues qui donnent à votre parole l'accent et la flamme.

Vous avez déjà écrit quelques-unes des plus belles pages de l'histoire de l'Eglise et des œuvres de votre Congrégation. Que Dieu les bénisse, ces pages, et qu'elles suscitent des missionnaires, des apôtres et des saints.

Recevez, Mon Révérend Père, l'assurance de mon affectueux dévouement en Notre-Seigneur.

† Charles-François,
Evêque de Nancy.

Lettre de Mgr Legal, o. m. i.

Evêque de St-Albert.

Mon Révérend et bien cher Père,

J'ai lu, à mesure que vous les écriviez, les chapitres qui composeront la vie de mon vénéré prédécesseur, le bon et saint Mgr V.-J. Grandin, premier évêque de Saint-Albert, et cette lecture m'a non seulement vivement intéressé, mais aussi grandement édifié.

Je me rappelais, tout naturellement en parcourant ces pages si attachantes, la sentence de notre divin Maître : « *Beati qui lugent quoniam ipsi consolabuntur* ». Heureux ceux qui gémissent, car ils seront consolés ! (Matt. V. 5.) Oui, grandes doivent être aujourd'hui ses consolations, car ç'a été dans les souffrances, dans les angoisses de toutes sortes et des gémissements continuels que cet intrépide missionnaire, que ce grand évêque a accompli sa tâche. Souffrances physiques, souffrances morales, oppositions et contradictions de tous genres, voilà le cortège qui l'a accompagné, pendant tout le cours de sa longue carrière. Il y a pourtant un côté moins sombre dans cette vie : c'est la tendresse que le pieux évêque trouva toujours parmi les membres de sa famille selon la chair ; c'est l'affection qui lui fut témoignée en toutes circonstances, par les chefs de sa famille religieuse, et par tous ses frères les Oblats de Marie Immaculée ; c'est

la profonde vénération qu'il a toujours rencontrée dans tous les membres de son clergé. Telle a été, sur la terre, sa grande consolation : Comment son cœur si tendre, si sensible et si délicat eût-il supporté l'épreuve, s'il en eût été autrement?

Cette vie montrera, une fois de plus, que la croix est et sera toujours le cachet des œuvres de Dieu, et le signe distinctif de ceux qui veulent marcher à la suite du divin Maître. Elle ne pourra donc manquer d'édifier tous ceux qui la liront, et de les encourager dans les luttes pour le bien et pour la vertu, car les sublimes consolations du ciel sont promises à ceux qui auront gémi sur la terre.

C'est donc de grand cœur, mon révérend et bien cher Père, que je vous remercie de nous avoir donné cette belle et si édifiante vie. Je recommande et je bénis votre travail, assuré que cette vie d'un grand évêque toute embaumée du parfum de ses vertus, contribuera grandement à la gloire de l'Eglise, à l'honneur de notre chère Congrégation et au bien des âmes.

Et maintenant à qui allez-vous dédier votre intéressant ouvrage? Je me permettrai, ô mon Père, de vous faire une suggestion : ce serait d'en faire la dédicace à tout l'épiscopat canadien, dont les membres, en maintes circonstances, se sont montrés si sympathiques au bon Mgr GRANDIN.

Croyez, mon révérend et bien cher Père, à mes sentiments de fraternelle affection en N. S. et M. I.

† EMILE J., O. M. I.
Evêque de Saint-Albert.

Cet ouvrage d'un intérêt intense, sorti des presses de la Cie d'imprimerie moderne, et dédié à l'épiscopat cana-

dieu, raconte l'évangélisation du Nord-Ouest, et constitue une veritable épopée.

Le livre est orné de 74 gravures avec carte. Prix : broché, 7 fr. 50 ; relié, 10 francs. Ajouter 1 franc pour recevoir franco par la poste. Conditions spéciales pour les distributions de prix dans les collèges, séminaires, pensionnats, etc.

S'adresser à M. Giroux, libraire, 1644, rue Notre-Dame, Montréal (Canada); la Cie Cadieux et Derome, 1666, rue Notre-Dame, Montréal, (Canada); Maison des Oblats (Liége).

